

compte de la marche qu'elle entend suivre. S'il est possible de saisir une intention, ce serait de faire une opposition conservatrice, deux mots qui hurlent ensemble. Nous verrons bien.

(Vraie France.)

On lit dans le Journal de Paris :
Le comte de Paris, qui poursuit ses études sur les établissements industriels et les populations ouvrières de la France, doit visiter aujourd'hui les mines d'Anzin dans le Nord, et demain la manufacture de Saint-Gobain, dans l'Aisne.

Des instructions adressées à tous les préfets de nos départements frontières leur recommandent de surveiller avec le plus grand soin l'essai d'officiers prussiens, plus ou moins déguisés, qui s'est abattu, tout comme avant la guerre, dans nos contrées, inspectant les routes, étudiant la topographie, levant des plans, continuant en un mot ce système d'espionnage qui a été élevé par M. de Bismarck à la hauteur d'une institution patriotique.

Les préfets et les généraux ont reçu l'ordre formel d'arrêter d'abord, de renvoyer en Allemagne ensuite, tout officier étranger qui, n'étant pas pourvu d'un mandat régulier et définitif, serait trouvé examinant d'une façon attentive et continue la topographie des lieux, soit dans les villes, soit dans les campagnes.

En cas de récidive, des mesures plus sévères seraient prises provisoirement et une plainte adressée au gouvernement prussien.

Comme un certain nombre d'habitants de notre région font avec Paris le commerce de denrées, beurres, œufs, etc., il est bon de les prévenir que dans la séance du 3 juin, le conseil municipal de Paris a voté la surélévation proposé des droits sur ces diverses objets, soit à l'entrée de la ville, soit à la vente en gros aux halles centrales. Sont particulièrement atteints par ces surtaxes les beurres, les œufs, les volailles, les fruits et légumes.

La Faculté des lettres de Douai ouvrira le mardi 9 juillet prochain, à huit heures du matin, au siège de la faculté, rue de l'Université, à Douai, sa deuxième session de 1871-1872, pour la collation du grade licencié.

Les candidats devront faire parvenir au Secrétariat de la Faculté, le 25 juin au 8 juillet, les pièces nécessaires.

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés sur la place, jeudi 20 juin, à 8 h. 1/2 du soir, par la Grande-Harmonie :

1. Allegro militaire
2. Marche
3. Ouverture V. DELANNOY
4. Rédowa
5. Fantaisie sur Gemma arrangée par Bender DONIZETTI
6. Polka

Le ministre de l'intérieur vient de faire demander à tous les préfets un tableau de la situation des usines et des ateliers de leur département, avec indication de l'état des rapports entre patrons et ouvriers.

D'après l'état statistique de l'administration des douanes, la vente du tabac pendant les 4 premiers mois de 1872, a produit 82,202,000 fr.; en 1870, elle avait atteint 83,626,000 fr. pendant la période correspondante soit 1,424,000 fr. en moins pour 1872.

Sur la demande de la défense, l'affaire des havre-sacs St-Martin qui devait venir demain mardi, 18, devant le tribunal correctionnel, sera remise au milieu de juillet.

rars restaient seuls à son front pâle et couvert de rides.

Il sourit avec amertume au jésuite, et l'appela par son nom en lui tendant la main.

Dou Cardoso regarda le malade avec surprise, et sans le reconnaître.

— Ne vous souvient-il plus, mon père, d'un jeune peintre de bannières et de l'épithète de Camoëns.

— Ah! s'écria le chanoine, malheureux jeune homme.

— Qui, malheureux! malheureux, et insensé d'avoir poursuivi un fantôme moqueur, qui m'a fui sans cesse, et qui viendra s'asseoir sur ma tombe et la couvrira de couronnes! Mon père, vous avez béni Camoëns mourant, bénissez Zurbara mourant.

— Cet homme est en délire, fit observer le médecin. Se croire un génie comme Camoëns! Pauvre fou!

Le mourant se releva sur sa couche, et fit signe qu'on lui donnât un des charbons qui brûlaient dans l'encensoir d'un enfant de chœur venu pour aider aux cérémonies de l'Extrême-Onction.

Avec cette brasse, et d'une main ferme encore, il traça rapidement sur la muraille une tête de Christ mourant, tête dont l'expression sublime saisit tous les spectateurs d'admiration et d'effroi.

Epuisé par cet effort, le peintre retomba sur son chevet, tourna dédaigneusement le dos à ceux qui se trouvaient là et attachant un regard douloureux sur sa dernière œuvre, il expira.

Quant à l'affaire Meunier-Sterlin, Lober et consorts, elle reviendra le 16 juillet.

Celle d'Armand Guffroy, Carlos Venlaton, etc., reste fixée au 23 de ce mois.

Quelques erreurs s'étant glissées dans notre note d'hier, nous les rectifions.

Jowa, de Liège, sera défendu par M. Bayart; Carlos Venlaton et Fontaine-Delannoy, s'il revient de Belgique, par M. Werquin Armand Guffroy, par M. Niclot de Paris, et Delemer de Lille; Geisenheimer, représentant de commerce à Paris, par M. Léon Cahen, de Paris; Baron, par M. Colmet-d'Aage, de Paris, et Decioix, de Lille; Mme Meunier Dubois, de Bruxelles, par M. Ovineur.

Pour l'Etat se portant partie civile, M. Allaert, de Douai.

Plus de 200 témoins seront entendus. On croit que l'affaire ne prendra pas moins de dix à douze audiences.

(Propagateur.)

Dans la soirée d'hier dimanche, on a recueilli dans les fortifications de la porte de Gand, à Lille, le cadavre d'un homme assez bien vêtu, et paraissant mort depuis dix jours. La peau était noire, et les déjections soires aussi dont il était souillé, ont fait croire à une attaque foudroyante de choléra. Il a été transporté à la Morgue.

Nous apprenons qu'il existe à Lille deux négociants du nom de Vanlaton, et faisant tous deux le même commerce. Il convient donc de savoir que le sieur Carlos Vanlaton, qui est inculpé dans l'affaire des souliers dits de carton, n'est pas le même que le sieur Auguste Vanlaton, rue du Court-Debout, lequel est étranger aux marchés faits pendant la guerre.

On nous écrit d'Orchies :

« Le temps est revenu au beau de la nouvelle lune, les alternatives de pluie et de soleil ont cessé de se produire depuis la semaine dernière, aussi nos bons cultivateurs sont-ils moins inquiets sur l'avenir de leurs récoltes.

D'après les renseignements qui sont transmis des divers points de notre canton, les blés en terre n'ont pas encore été trop maltraités d'une façon générale. On se plaint à la vérité de la verse, de la rouille, de la mauvaise herbe qui abonde, d'une espèce de jaunisse que prend la plante, mais nos cultivateurs croient qu'un beau soleil ferait en partie disparaître le mal. Là où les blés sont en fleurs, il peut y avoir encore et, par conséquent, diminution dans le rendement, mais cette phase de la végétation n'est pas encore générale; les seigles pourraient bien avoir souffert dans certains endroits, il faut attendre pour juger; les menus grains ne se trouvent pas en trop mauvais état. Dans tous les cas, les moissons se feront en retard, ce qui pourra exercer de l'influence sur les cours, puisqu'il faudra s'approvisionner plus longtemps en blés de 1871.

« Les transactions ont été peu actives sur notre marché du 17 courant, quoique notre ville fut fréquentée par un public assez nombreux. Avec le peu de réserve des acheteurs, les blés ont perdu 25 c, en moyenne par hectolitre; les seigles ont présenté assez de fermeté, on les a payés 16 francs — Les fèves peu offertes et peu demandées sont restées fermes à 15 francs — Les avoines ont été plus recherchées et les cours se sont fermés en hausse.

Voici comment nos cours se raisonnent — Blé de choix de 25.75 à 27.75 Blé blanc, 1^{re} qualité de 24.50 à 26.50 — Blé gris, seconde qualité de 23.75 à 25.75 — Seigle 12.75 à 14.75 — Fèves 13 à 15 — Avoines 6.75 à 8.75. »

— Cela est horrible! oh! le pauvre jeune homme qu'il est à plaindre!
— A plaindre, interrompit l'enfant de chœur; à plaindre quand il laisse un nom immortel!
— Silence! dit le père à l'enfant de chœur. Silence Esteban Murillo! Silence et à genoux! Récitez les prières des morts.

Le révérend père don Matthieu Cardoso, après avoir rempli pieusement les devoirs de son ministère, revint triste et pensif en son logis. Il lui fut impossible de déjeuner, malgré les instances de dona Margarita et les longues observations de la digne gouvernante sur les dangers de rester l'estomac vide.

Si, un jour vous allez à Lisbonne, visitez l'hôpital de Santa Cruz, on vous montrera le lit où moururent Camoëns et de l'Espagne; on vous fera voir précieusement conservé sous une glace, le fragment de mur sur lequel est dessiné le Christ de Zurbara, et votre cicérone

terminera son explication en disant :
« C'est aussi dans l'hôpital de Santa Cruz que Murillo était enfant de chœur. »
« Senor, que votre générosité ne m'oublie pas. »

Faits Divers

— Une lettre de Lisbonne annonce qu'un ballon contenant deux cadavres vient de tomber à quelque distance de la côte. Ces cadavres sont ceux d'une jeune femme et d'un mulâtre.

Le mulâtre avait la tête fracassée et toute l'épaule droite rongée. La jeune femme grisaie, les membres crispés, la bouche béante et les yeux effroyablement ouverts.

L'homme n'avait sur lui aucun papier, mais on a trouvé dans la poche de la femme des lettres établissant qu'elle se nomme Angéline M..., demeurant à la calle de Bolivar, à Caracas.

Ces deux cadavres sont, sans aucun doute, ceux des acteurs de l'épouvantable drame qui s'est dernièrement passé à Caracas, et dont une correspondance de La Guyana nous a apporté les détails que nous avons publiés.

On se souvient qu'un mulâtre, Daniel Figuola, amoureux fou d'une jeune fille nommée Angéline M..., qui l'avait repoussé pour épouser un aéronaute du nom de Rysworth, avait résolu de se venger. Pour cela, au moment où Angéline M..., allait monter dans un ballon captif appartenant à son mari, il avait enjambé brusquement le bord de la nacelle, coupé la corde qui retenait le ballon et disparu derrière les nuages avec sa victime affolée.

Que s'est-il passé pendant l'effrayant trajet du ballon à travers l'Atlantique? Voici ce qui semble certain :

Le mulâtre a d'abord voulu se précipiter sur sa victime; mais arrêté par un geste résolu de celle-ci, qui menaçait de se précipiter dans l'espace, il s'est, désespéré, brûlé la cervelle. Puis la malheureuse femme a dû rester plusieurs jours en tête-à-tête avec le cadavre, tandis que le ballon flait vertigineusement au gré du vent.

La faim l'a prise: elle a essayé de manger l'épaule de Figuola, mais l'horreur et le dégoût l'ont emporté, et elle est morte de faim.

Les deux corps ont été mis en bière et déposés dans l'église de Sonháo, où des messes ont été dites pour Angéline M..., et Daniel Figuola.

— Décidément, l'Angleterre a le privilège des procès à sensation. Après l'affaire Tichborne, voilà une famille Glenn, actuellement fixée à San Francisco, qui vient réclamer la fortune considérable que laissa en mourant sir Francis Drake. La banque d'Angleterre est en possession de cette immense fortune, qui s'élève à 150 millions de dollars, ou 690 millions de francs. Sir Francis Drake est mort il y a quatre-vingt-cinq ans.

Nos voisins, qui sont pratiques, vont probablement mettre cette affaire en actions, c'est un moyen d'arriver à mener à bonne fin d'interminables et coûteuses procédures.

— Un épouvantable malheur a jeté la consternation dans la commune d'Avènes. Une des familles les plus honorables du pays, les époux F..., se préparaient à célébrer le mariage de leur fille, charmante jeune personne de dix-neuf ans. La noce devait avoir lieu hier lundi. La veille, une partie de la famille et des amis étaient réunis, lorsque, sur les neuf heures du soir, quelques jeunes gens du pays eurent la fatale idée de venir saluer les futurs époux de quelques coups d'armes à feu.

Un de ces jeunes gens, le fils R..., dont le père jouit dans cette commune d'une considération méritée, s'approche de la maison de la famille F..., la porte était ouverte; il presse la détente du pistolet qu'il tenait à la main, sans apercevoir la future, qui était debout, appuyée contre la porte; la bourse du pistolet frappe à la tempe cette malheureuse jeune fille et pénètre dans le cerveau; la mort a été instantanée. L'auteur de cette catastrophe s'est constitué prisonnier.

— Hier matin, une exécution capitale a eu lieu à Paris. Dans son audience du 13 mai dernier, la cour d'assises de la Seine avait condamné à mort Jean-Baptiste Moreux, qui avait assassiné une fille publique. Vers une heure du matin, M. Rogues, exécuteur des hautes œuvres, installa le fatal instrument sur la place de la Roquette. D'un autre côté, à 4 h. 1/2, M. Claude, accompagné de M. l'aumônier Croz et du greffier de la cour, pénétra dans la cellule du condamné, qu'il trouva marchant à grands pas et fumant un

pipe. « Je sais, dit Moreux, que cela devait venir, mais je croyais avoir encore quelques jours devant moi. » A cinq heures, les p. les de la Roquette s'ouvrent et livrent passage à Moreux, accompagné de l'aumônier. En quelques minutes, le condamné est arrivé sur la plate-forme de la guillotine; son attitude est calme et rangée; une dernière fois, il embrasse le crucifix que lui présente l'aumônier, quelques secondes après, l'arrêt de la justice est accompli.

— Malgré les difficultés de toute nature qui, tout d'abord, ont paru s'opposer au projet de la réunion des deux services des postes et des télégraphes, la réalisation ne semble plus devoir faire de doute.

Les principales objections résultant des questions de personnes ont été résolues à la satisfaction commune des intéressés, et le rapport de M. Rolland, adopté par la sous-commission, n'a plus qu'à recevoir sanction de la commission elle-même, dont la très-grande majorité se montre favorable à la mesure.

— Un procès des plus curieux est intenté en ce moment à Londres, par les héritiers d'un banquier millionnaire, M. Charles D..., à la Société protectrice des animaux anglais.

M. D... a laissé par testament toute sa fortune à la société Or, les héritiers prétendent qu'il y a eu captation. Le défunt, disent-ils, croyait à la métempsycose et était convaincu qu'il deviendrait cheval ou chien après sa mort. Certains membres de la Société, flattant sa manie, lui auraient promis de le reconnaître sous sa nouvelle forme, à certain signe de tête qu'il viendrait leur faire, et de lui donner l'avoine la plus choisie s'il était cheval, les rumsteaks les plus appétissants s'il était chien. à la condition, bien entendu, qu'il léguerait ses millions à la Société.

Les débats ne peuvent manquer d'être des plus curieux.

— On écrit au sujet des tremblements de terre à Antioche :
800 cadavres ont été trouvés jusqu'à présent sous les ruines; 2,000 maisons environ, sont détruites. Dans les villages environnants, 500 personnes ont été tuées et 2,800 maisons détruites. Ce qui donne un total de 1,300 cadavres et 4,800 maisons en ruines.

— La Chambre des mises en accusation de Paris s'est prononcée à l'égard de M. Kermel, le héros du drame de Kersalün; elle l'a renvoyé devant la cour de Quimper, sous l'accusation d'homicide volontaire.

M. de Kermel a été transféré à la prison de Quimper, et cette importante affaire prendra sa place au rôle de la première session.

— On écrit au sujet des tremblements de terre à Antioche :
800 cadavres ont été trouvés jusqu'à présent sous les ruines; 2,000 maisons environ, sont détruites. Dans les villages environnants, 500 personnes ont été tuées et 2,800 maisons détruites. Ce qui donne un total de 1,300 cadavres et 4,800 maisons en ruines.

— La Chambre des mises en accusation de Paris s'est prononcée à l'égard de M. Kermel, le héros du drame de Kersalün; elle l'a renvoyé devant la cour de Quimper, sous l'accusation d'homicide volontaire.

M. de Kermel a été transféré à la prison de Quimper, et cette importante affaire prendra sa place au rôle de la première session.

— On annonce de bonne source que déjà des dispositions sont prises ici en vue de la prochaine visite de l'empereur d'Autriche, qu'ouvrira le 3 au 11 septembre.

— L'Agence Havas donnait modestement hier cette dépêche :
Madrid, 15 juin, 8 h. 15, matin. (Arrivée seulement le 16, à 10 h. du matin.) La majorité, dans sa réunion d'hier soir, a repoussé une proposition offrant de voter les lois économiques.

Dans sa réunion d'aujourd'hui, la minorité radicale nommera une commission chargée d'aller à Tablada supplier M. Zorilla d'accepter les offres du roi. MM. Ruiz, Gomez et Béranger accompagneront la commission.

Aujourd'hui, nous apprenons que M. Zorilla s'est laissé fléchir; il a consenti à accepter, il est ministre, il a prêté serment. Que de serments prêtés! C'est le neuvième ministre depuis que les 191 députés ont assis don Amédée sur ce trône chancelant.

Voici la dernière dépêche de l'Agence Havas :
Madrid, 16 juin, 8 h. du soir. M. Zorilla est arrivé à deux heures cette après-midi; une foule immense l'attendait; les corporations municipale et provinciale étaient allées le recevoir à la gare. Il a prononcé un discours, déclarant que la liberté sera affirmée. M. Zorilla doit prêter serment ce soir.

On croit que M. Asquesino sera nommé représentant de l'Espagne en Belgique. Le bruit est fort accrédité à Paris et reproduit même par plusieurs journaux officieux que M. Olozaga aurait donné sa démission. Mauvais signe pour le fils de Victor-Emmanuel I. M. Olozaga a toujours su se démettre à temps.

Eau, pommade des frères Mahou.

Médecins spéciaux des hôpitaux de Paris etc., « où ils ont obtenu mille guérisons par un, terme moyen. » (Rapport de l'Académie de Médecine à M. le ministre de l'intérieur.) Guérisons de la maladie de la peau et du cuir chevelu, dartres, pellicules, démangeaisons, chute des cheveux, etc. Consultation par correspondance à Paris, rue de Rivoli, 30. — Eau, 2 fr. Pommade, 3 fr.
Dépôt à Roubaix, à la Pharmacie Coille, Grande-Place. 1499

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE ALFRED REBOUX,
rue Nain 1.

OFFERTOIRE

POUR ORGUE

PAR M. CÉSAR DELESPAUL.

LES RUBIS

Fantaisie-Polka

PAR M. CÉSAR DELESPAUL.

Commerce

Havre, 18 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.)
Ventes: 7 à 800 b.; marché calme, sans changement.

Liverpool, 16 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.)
Ventes: 8,000 b.; marché très-calme.

Havre, 17 juin.

Nous avons ouvert la semaine aujourd'hui avec des affaires calmes; et, bien que nous n'ions encore 850 b. Oomra vieux à 97 et 98 fr. Il n'y a pas la moindre variation à signaler dans les cours.

On a pris à livrer par navire en charge 100 b. Louisiane strict ordinary, à 128 fr. Le terme est sans mouvement. On reste en même position: vendeur des mois prochains en Louisiane à 137 fr., acheteur à 136 fr. On est aussi vendeur de novembre et décembre à 150 fr.

Il n'y a pas de changement à Liverpool: affaire calme dans les mêmes prix.

Nous cotons :

Très ord. Louisiane	139
Low Midd. Louisiane en mer	140/41
ditto en charge	140/41
Ordinaire Fernambourg	132
Bon ordinaire Oomra	102
New Oomra, en charge et en mer	105/6
Bon ordin. Tinnivelly	100
Ordinaire Cocanadah	88
Bon ordinaire Bengale	72

BOURSE DE LILLE

DU 17 JUI 1872

COURS DU JOUR.

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0	55 95
Rente 4 1/2 0/0	79
Emprunt 5 0/0	86 75
Obligations 6 0/0 1870	507 50

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860	386 25
Paris 1865	453 75
Lille 1860	92
Lille 1863	86
Lille 1868	472 50
Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr.	37 50
Armentières	470
Bordeaux	82
Département du Nord	82
Amiens	95

CHEMINS DE FER

Actions Nord	...
id. Lyon	...
id. Orléans	298
id. Lille à Béthune	257 50
Obligations Nord	300
id. Lyon fusion anciennes	295
id. Lyon fusion nouvelles	286 25
id. Orléans	298
id. Midi	290
id. Ouest	289 25
id. Lille à Valenciennes	257 50

VALEURS LOCALES

Caisse commerciale de Lille, Verlay	550
Caisse comm. de Roubaix, Verlay	522 50
Caisse d'escompte Pérot et Co	285
Crédit industriel et de Dépôts du Nord	521 25
Comptoir commercial Devilder et Co	502 50
Gaz de Wazemmes c. d. s.	1347 50
Le Nord, assurances contre l'incendie	1330

CHARBONNAGES

Azincourt	...
Bray	3200
Bully-Grenay (le sixième)	410
Carvin	887 50
Courrières	1200
Escarpettes	1200
Ferlay	940
Lens	9800
Liévin (action libérée)	2300
Meurhin	965
Vicoigne et Nœux	6200

COURS DES HUILES DE LILLE DU 17 JUI 1872

	Huiles		GRAINES		TOURTEAUX	
	Phectolitre	Phectolitre	Phectolitre	Phectolitre	Phectolitre	Phectolitre
Colza	83
— épuré	89
Olliv. b. g.
— rouss.
Cameline
Chauxre	88
Lia pays	80 50 87
Maigr.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 17 JUI 1872

	Am.	Poide.	Prix par kilogr.			Prix extrêmes
			1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	
Bœufs	2252	530	1 60	1 50	1 50	1 50 1 60
Vaches	315	270	1 50	1 40	1 30	1 35 1 45
Taureaux	61	382	1 40	1 30	1 20	1 20 1 40
Veaux	815	68	1 75	1 60	1 40	1 35 1 80
Moutons	14308	21	1 70	1 50	1 20	1 44 1 80
Porcs gras	461	75	1 50	1 30	1 10	1 10 1 60
— maigres	11	30

Aux quatre Saisons

MODES

J'ai l'honneur d'annoncer aux dames que je viens de recevoir un réassortiment complet de chapeaux de paille et modèles haute nouveauté, ainsi qu'un beau choix de fleurs, plumes, rubans, crêpes, sylphides, etc.

Travail élégant, prix modérés.

F^o DEPOILLY

On demande deux apprentis

5, Rue Pellart, Roubaix. 2405

Spécialité de dentiers en tous genres

Traitements spéciaux pour le

REDRESSEMENT DES DENTS

VERBRUGGHE

DENTISTE

BREVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGES

RUE D' L'HOSPICE, 8, ROUBAIX